

DECOUVERTES
SUR LES
SECTES
ET RELIGIONS

Trimestriel n° 95
1^{er} OCTOBRE 2012

PAF du numéro : 2,50 €
Abonnement papier : 10 €
Abonnement Internet : 3 €.

Editeur : GEMPPPI
BP 30095
13192 Marseille Cedex 20.

Tel. 04 91 08 72 22.
gempipi@wanadoo.fr
www.gempipi.org

Impression : Cité des
associations de Marseille.
Commission paritaire : 73373

Directeur de publication :
Didier Pachoud.

Reproduction interdite
Les informations et articles de
presse repris dans cette
publication n'engagent que leurs
auteurs.

G.E.M.P.P.I.

Groupe d'Etude des
Mouvements de Pensée en
vue de la Protection de
l'Individu



1) DISCOURS DE Mr SERGE BLISKO

Président de la MIVILUDES,
Mission interministérielle de vigilance et de lutte
contre les dérives sectaires, lors du colloque national
du GEMPPPI

**Dérives sectaires : guérisons et promesses
illusoires, prophéties...**(p 2 à 10)

**2) LA PYRAMIDE : OU COMMENT UN
CERTAIN ESOTERISME PREPARE A
L'APOCALYPSE !**

Corinne Evanesse.....(p10 à 15)

3) REVUE DE PRESSE.....(p15 à 19)

**4) SEMINAIRE DES COMMISSIONS DE
L'ESPACE ETHIQUE MEDITERRANEEN..**(p19)

Vendredi 9 novembre 2012

« Le légalisme sectaire contre l'éthique du soin »

Avec Me François Marchiani

**6) APERITIF DES SURVIVANTS DE
L'APOCALYPSE DU 21 DECEMBRE
2012**.....(p20)

7) PERMANENCE GEMPPPI ARDECHE.....(p20)



Vient de sortir

Le livre noir

De l'emprise psycho-spirituelle

*Collectif CCMM des victimes et familles de victimes du
psycho-spirituel*

Pour toute information, contactez le 06 87 77 11 09

ccmm-collectif@ccmm.asso.fr

www.ccmm.asso.fr

1) DISCOURS DE Mr Serge BLISKO

Président de la MIVILUDES

Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires

Institution dépendant du Premier Ministre

A l'occasion du colloque national

Dérives sectaires : guérisons et promesses illusoires, prophéties...

Samedi 29 septembre à l'Espace Ethique Méditerranéen – Hôpital de La Timone –
Marseille, organisé par le GEMPPI

Dont les autres intervenants ont été, dans l'ordre de succession :

Roberto di Stefano ancien cadre des témoins de Jéhovah

Roger Gonnet ex responsable de la Scientologie à Lyon

Myriam Declair, ex adepte de la Famille d'amour, auteure

Jean-Pierre Coquant, ex témoin de Jéhovah, auteur

Pierre Le Coz,

Directeur Département sciences humaines à la Faculté de médecine (Aix-Marseille Université) Espace
éthique méditerranéen & UMR 7268 « ADES »

Bruno Verrecchia,

Psychiatre, Directeur de programme au Collège international de philosophie

Olivier Hertel journaliste de la revue Sciences et Avenir

Monsieur le président, mesdames et Messieurs les personnalités, Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi de me trouver parmi vous à Marseille pour participer à ce colloque consacré aux « dérives sectaires : guérisons et promesses illusoires, prophéties..., faux espoirs de sectes et conséquences pour les adeptes ».

Je remercie l'équipe du GEMPPI et tout particulièrement son président, Didier Pachoud, de son invitation et de l'organisation réussie de ce colloque.

Je le félicite aussi pour le choix de ce thème, particulièrement à l'approche du 21 décembre 2012. En choisissant de juxtaposer « **guérisons illusoires et prophéties** », vous avez rassemblé en un seul sujet les **deux thèmes** qui font l'objet de toute la vigilance de la Miviludes depuis deux ans, et auxquels elle a consacré son rapport annuel remis au Premier ministre en 2011 : **le risque de dérives sectaires dans la santé et le risque de dérives sectaires induit par la multiplication des messages apocalyptiques en tous genres qui convergent la plupart vers le solstice d'hiver 2012.**

Loin d'être distincts en apparence, ces deux thèmes sont en fait intimement mêlés.

Tous deux font référence à l'un des procédés les plus efficace par les mouvements sectaires pour attirer de nouvelles proies : **l'exploitation des peurs**. Peur de la maladie, voire des effets du

traitement médical, dans le premier cas. Reliées au sens de la vie et de la destinée, ces craintes sont un puissant moteur de l'emprise mentale que vont exercer les gourous sur des victimes particulièrement fragilisées par la maladie ou ébranlées par des croyances apocalyptiques.

Tous deux nous rappellent, s'il en était encore besoin, que **les croyances sur lesquelles prennent pied les messages délivrés par les groupes sectaires sont souvent les mêmes** : promesse d'une vie ou d'un monde meilleur ; retour aux vraies valeurs, à la vraie médecine ou à la vérité cachée ; recherche d'un développement personnel, d'une transformation de soi-même pour mieux transformer la planète...

Toutes ces théories, qui empruntent le plus souvent à la nébuleuse du New Age, et qui relèvent de la sphère de la guérison et de la croissance personnelle, partagent la vocation commune de transformer les individus par l'éveil spirituel, et par voie de conséquence, de changer l'humanité. La doctrine New Agiste, vous le savez, est aujourd'hui omniprésente dans tous les discours de santé holistique et bien sûr dans l'avènement de l'Ere du Verseau annoncée pour la fin de l'année 2012.

Ainsi, guérisons illusoirs et prophéties sont des chimères fréquemment utilisées par les mouvements sectaires. Rappelons-nous à cet égard le terrible précédent de l'Ordre du Temple Solaire : beaucoup d'adeptes, dont une célèbre famille française originaire du Vercors, ont eu leur premier contact avec le groupe, avant même qu'il ne devienne apocalyptique, à l'occasion de conférences sur la nutrition, les médecines douces et l'alimentation bio... Ces conférences étaient données sur l'ensemble du territoire et à l'étranger par l'un des gourous, Luc Jouret, qui était par ailleurs médecin...

Cet exemple, Ô combien évocateur, me permet, avant d'aborder le thème central de mon intervention consacré aux messages apocalyptiques, de préciser la position de la Miviludes dans sa politique de lutte contre les dérives sectaires dans le champ de la santé. Certains observateurs avisés y verront aussi l'intérêt suscité par ce thème chez le médecin que je suis.

Quelques chiffres d'abord. Aujourd'hui :

- 4 français sur 10 ont recours aux médecines dites alternatives ou complémentaires, dont 60 % parmi les malades du cancer
- Il existe plus de 400 pratiques non conventionnelles à visée thérapeutique
- On dénombre 1800 structures d'enseignement ou de formation « à risques » dans le domaine de la santé
- A côté de plusieurs dizaines de milliers de « pseudo-thérapeutes autoproclamés » - par définition, leur nombre est difficilement chiffrable -, il y aurait environ 3000 médecins en lien avec la mouvance sectaire.

Au total, les dérives sectaires dans le domaine de la santé représentent près de 25 % de l'ensemble des signalements reçus à la Miviludes (sur 2300 en 2011).

Le volet « santé » de ces dérives concerne les pratiques de **grands mouvements sectaires structurés de taille internationale** (l'un d'entre eux a été condamné récemment en appel pour exercice illégal de la pharmacie), mais aussi, de plus en plus souvent, **celles de gourous isolés**, même s'ils fonctionnent de plus en plus souvent entre eux en réseaux organisés.

Il ne faut pas confondre dérives sectaires et dérives thérapeutiques, mais il existe des interconnexions évidentes entre les deux :

- une dérive thérapeutique s'apparente à une pratique non conventionnelle à visée thérapeutique (PNCAVT) qui présente un danger pour les personnes, ou peut prendre la forme d'un dévoiement, par des pseudo-praticiens non reconnus, de pratiques médicales reconnues et éprouvées,
- la dérive sectaire sous-entend la notion d'emprise mentale exercée sur une personne par une autre,
- toute dérive thérapeutique n'est donc pas forcément sectaire, mais la maladie est une porte d'entrée rêvée pour tous les mouvements à caractère sectaire qui profitent de la souffrance ou de l'inquiétude des malades et de leur famille pour mieux exercer une emprise à leur égard.

Il y a donc un risque supplémentaire de dérives sectaires dans le champ de la santé, en raison de la fragilité et de la vulnérabilité des personnes et de la multitude des pratiques proposées, parfois sans contrôle.

Le danger réside dans les pratiques ALTERNATIVES qui aboutissent, par l'emprise exercée par le gourou sur le malade, à détourner ce dernier des traitements conventionnels, avec pour conséquences une perte de chance de guérison, voire un risque vital, mais aussi, et c'est là que le poison sectaire s'instille :

- **une rupture avec la famille ou l'entourage** (qui souhaite le maintien du traitement conventionnel)
- **des exigences financières de plus en plus fortes** (de quelques centaines à plusieurs milliers d'euros)
- **l'embrigadement dans un processus sans fin** (avec participation à des stages, retraites, séminaires, notamment à l'étranger, pour bien s'imprégner de la méthode suivie, le renvoi vers d'autres praticiens déviants qui font partie du même réseau...)
- **la soumission à une sujétion psychologique permanente** qui va en définitive transformer la personne dans sa vie de tous les jours et dans ses rapports avec les autres.

Je n'évoque pas ici, **je le dis clairement, les médecines complémentaires**, souvent prescrites d'ailleurs en lien avec un traitement médical classique, par une équipe de professionnels reconnus, notamment en milieu hospitalier. Je ne cherche qu'à dénoncer les **pratiques alternatives** à un traitement médical établi et reconnu, qui, dans un contexte d'emprise mentale, peuvent aboutir à de véritables drames humains dont la Miviludes reçoit régulièrement des témoignages poignants.

Face à cette déferlante de méthodes, de pratiques et de techniques, quelle est l'action de la Miviludes ?

- **Elle participe d'abord aux travaux du groupe d'appui technique** présidé par le Directeur Général de la Santé, dont le rôle est d'évaluer les pratiques non conventionnelles à visée thérapeutique, de dire celles qui sont dangereuses ou celles qui sont prometteuses et d'informer les citoyens. A la demande de la Miviludes, le GAT vient de publier un avis présentant les dangers de la méthode de la Biologie Totale des Etres Vivants mise au point par Claude SABBAN, un des nombreux disciples du fameux « docteur » HAMER et de sa nouvelle médecine germanique.

- **Elle mène des actions de sensibilisation et d'information du public face aux risques encourus.** Je rappelle à cet égard la récente **campagne de prévention en direction des patients atteints de cancer, conduite en lien avec l'INCA** (dépliants et affiches distribués dans tous les centres de soin du cancer, les hôpitaux, les cabinets médicaux). Je souligne aussi la publication en avril du dernier **guide pratique de la MIVILUDES consacré aux dérives sectaires dans la santé.** S'adressant aux professionnels de la santé comme aux particuliers, il décrit les principaux risques en présence et donne des conseils utiles pour agir ou protéger un proche en difficulté. Vous pouvez vous le procurer auprès de la Documentation française, ou le consulter sur notre site internet : www.derives-sectes.gouv.fr

- **Elle renforce ses liens avec les ordres professionnels** dans le domaine de la santé, avec des actions de sensibilisation des praticiens, l'échange d'information et la diffusion de bonnes pratiques.

- Elle joue enfin pleinement son **rôle de coordination de l'action préventive et répressive des pouvoirs publics**, souvent **avec l'aide des associations de victimes, comme le GEMPPI**, dont je souhaite saluer ici la mobilisation sans faille. Rien que dans le domaine de la santé, la Miviludes a procédé, depuis le début de l'année 2012 :

- **à 12 dénonciations au procureur de la République** concernant des situations mettant en évidence la commission de plusieurs infractions (abus de faiblesse, exercice illégal de la médecine, escroquerie, atteinte à l'intégrité physique de la personne...) ;

- **à 42 transmissions aux agences régionales de santé** de dossiers pouvant justifier des actions de vigilance et de sensibilisation des praticiens de la santé ;

- **à près de 6 signalements à des Conseils de l'Ordre** pour demander l'ouverture d'une enquête sur le comportement d'un praticien ou dénoncer un exercice illégal d'une profession de santé ;

- **à 14 saisines de directions régionales de la répression des fraudes** au sujet de produits ou d'appareils présentés comme ayant une vertu curative et sujets à caution ;

- **Elle a enfin répondu à près de 400 particuliers** qui l'interrogeaient sur des pratiques ou des praticiens à risque, le plus souvent d'ailleurs à des proches s'inquiétant de l'état de santé de l'un des leurs.

Bref, vous l'avez compris, la protection de nos concitoyens des dérives sectaires auxquelles ils peuvent être confrontés dans le champ de la santé est une préoccupation majeure de la MIVILUDES.

Je salue à cet égard la mise en place, **pour la première fois au Sénat**, d'une **Commission d'Enquête parlementaire sur « l'influence des mouvements à caractère sectaire dans le domaine de la santé »**. Les travaux, auxquels la MIVILUDES contribuera bien évidemment, mais aussi tous ceux qui y seront invités par le Rapporteur, et je pense notamment aux associations de victimes, débiteront à partir du mois prochain. La MIVILUDES attend beaucoup de cette réflexion tant en termes de recensement des pratiques à risque que de propositions d'amélioration des dispositifs de veille et de contrôle.

Mais revenons au thème central de votre colloque : les dangers des prophéties apocalyptiques.

L'idée d'une « fin du monde » est ancienne. Elle fait même partie d'une certaine manière de nos références culturelles ou religieuses. Cette quête, le plus souvent assortie de l'espoir d'un monde nouveau à venir, se retrouve dans toute l'histoire de l'humanité, dans toutes les sociétés et dans toutes les mythologies.

Dans « Le mythe de la fin du monde – de l'Antiquité à 2012 », l'historien Luc Mary relève que « la fin du monde existe depuis que le monde existe . Cela fait partie de notre patrimoine (...) ».

Ainsi, quelque soit l'époque, des prédictions de toutes natures ont existé en vue de prévenir les peurs indicibles de l'homme face à sa destinée . Cette date de 2012 ne serait en fait que la 183^e fin du monde identifiée dans l'histoire de l'Homme depuis l'effondrement de l'empire romain.

Ce qui a changé, cependant, depuis le siècle dernier, c'est l'accélération des prophéties touchant aux cataclysmes et plus récemment encore le fait que les modes de destructions prophétisées ont grandement évolué : après les guerres, les épidémies, les famines, les explosions atomiques, c'est la Nature même et de sa corruption par l'homme que devrait venir notre extinction : réchauffement de la planète, fonte de la calotte glaciaire, tsunamis, inversion des pôles terrestres, collision planétaire. Tout y passe ! Et il faut y ajouter bien sûr l'interprétation « bien opportune » du calendrier de la civilisation précolombienne des Mayas. Un véritable « gloubi bouлга » pour reprendre une expression d'Alain Cirou dans son livre « *La fin du monde n'aura pas lieu* ».

Ce qui caractérise également ce « millésime 2012 » de fin du monde, c'est le rôle des nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication, qui donnent une résonance amplifiée au phénomène et conduisent à une certaine banalisation des discours apocalyptiques les plus extrêmes renforçant ainsi le climat de peur anxigène. Déjà, en décembre 2010, 2,5 millions de pages Internet sur ce thème étaient référencées par un moteur de recherche américain.

Enfin, la perception actuelle par l'opinion publique de la fragilité accrue d'une époque où les catastrophes climatiques et les crises économiques et financières se succèdent, donne, aux yeux de certains, une certaine raison supplémentaire de croire à des scénarios de fin du monde. Ce sentiment de peur et d'incertitude est largement exploité par ceux-là mêmes qui colportent ce type de messages, mais aussi par d'habiles observateurs du phénomène qui y ont vu un filon des plus rémunérateurs. On ne compte plus au plan international les utilisations commerciales du produit « fin du monde », dans tous les domaines : arts, productions littéraires et cinématographiques ; conférences et séminaires, jeux vidéos, produits dérivés, vente d'abri anti-apocalypse, de kits de survie...

Face au risque d'instrumentalisation de ces prédictions, la MIVILUDES se devait d'anticiper sur les conséquences toujours probables de tels discours anxigènes. Elle a donc décidé, et je rend hommage ainsi à l'action de mon prédécesseur, de consacrer à la « résurgence des discours apocalyptiques » son rapport annuel remis au Premier ministre en juin 2011, soit plus de 18 mois avant la date annoncée par certains oracles comme celle de la « fin du monde » ou de la « fin d'un monde ». L'histoire est en effet malheureusement marquée de précédents qui appellent à un devoir de vigilance. Mais sans aller jusqu'aux drames tels que ceux de l'OTS ou du temple du Peuple, il faut aussi rappeler que de tels discours portent en eux une tendance à un désengagement de l'individu dans sa vie sociale, familiale, professionnelle ou citoyenne, parce que convaincu désormais que tout effort serait devenu inutile. C'est aussi contre ce type d'« enfermement » idéologique que la Miviludes souhaite mettre en garde.

Qu'a-t-on constaté ?

D'abord, grâce à l'enquête internationale sans précédent réalisée par la Miviludes auprès de ses ambassades à l'étranger, il s'avère qu'aucun pays du globe n'est épargné par la diffusion de messages apocalyptiques en tous genres. Certains pays, comme la Russie, les Etats Unis ou le Japon sont même particulièrement exposés, avec la présence de nombreux groupes s'inspirant de ces croyances et appelant directement à des actions d'envergure en prévision du 21 décembre 2012.

En France aussi, le phénomène est bien présent. Le paysage est double : on assiste à la coexistence de deux grandes catégories de groupes vis-à-vis desquels la vigilance des pouvoirs publics doit être exercée avec le même soucis de protection des personnes :

- **des grands mouvements structurés**, souvent de taille internationale avec représentation française, dont la doctrine s'inspire des discours apocalyptiques avec fondements religieux ou *new agistes* et dont l'existence ou l'activité est déjà connue des pouvoirs publics. Je pense notamment au groupe RAMTHA, qui fait l'objet de toute l'attention des pouvoirs publics dans le sud ouest de la France ; Mais il y en a d'autres, vous les connaissez aussi bien que moi.

- **la prolifération de micro groupes** qui peuvent se constituer du jour au lendemain et en toute discrétion autour d'un *leader* isolé. En utilisant le thème de la fin du monde comme élément fédérateur pour susciter la curiosité, l'intérêt ou la confiance de nouveaux adeptes, ce leader va pouvoir exercer progressivement à leur endroit une véritable emprise, avec des conséquences dommageables sur le plan matériel, psychologique, voire même physique dans les cas les plus graves.

Il est impossible de donner un aperçu exhaustif du nombre de ces micro groupes dont la taille extrêmement réduite, le caractère diffus sur l'ensemble du territoire et les conditions extrêmement discrètes de création et de fonctionnement, en dehors de toute manifestation visible de l'extérieur, peuvent échapper à la vigilance des services spécialisés. La Miviludes n'a donc fait état dans son rapport que des cas les plus évocateurs qui ont été portés à sa connaissance, ce qui ne signifie pas que d'autres groupes n'existent pas ou ne présentent pas de risques de dérives sectaires. Enfin, certains groupes ont pu ne pas être encore identifiés. La mission interministérielle appelle même régulièrement les services de l'Etat à un devoir de veille supplémentaire à l'égard de ces groupes très volatiles.

Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut néanmoins relever évoquer un certain nombre de situations inquiétantes :

En France, comme ailleurs, la banalisation des messages apocalyptiques, essentiellement de type New Age, s'exerce d'abord par l'intermédiaire d'Internet.

Le facteur Internet joue désormais un rôle très important :

-soit dans la banalisation de thèses apocalyptiques, qui par leur caractère anxiogène peut favoriser l'émergence ultérieure de phénomènes d'emprise sur les personnes,

- soit dans la constitution véritable de mini-groupes, qui exposent directement leurs membres à des dérives de nature sectaire.

Dans la première hypothèse, il ne s'agit pas à proprement parler de groupes constitués, mais plutôt d'individus qui développent sur des *blogs*, des forums de discussion, des réseaux sociaux et sites Internet, des théories pouvant rapidement faciliter une emprise sur des personnes fragiles ou

vulnérables. Cela ouvre la porte à toutes formes de dérives, au mieux de nature commerciale, au pire, d'incitations à des actes dangereux pour l'intégrité physique des internautes. Leur nombre est impossible à déterminer tant l'offre du Net est multiple et variée. Il suffit de taper « 2012 fin du monde » sur Internet pour en avoir une vague idée.

Dans la seconde hypothèse, de véritables groupes peuvent être créés uniquement grâce à l'emprise qu'un *leader* charismatique peut exercer sur des personnes au travers de la toile. Même si aucune rencontre physique n'a lieu, les risques de dérives sectaires sont bien présents.

La Miviludes a ainsi eu à traiter, au mois de février 2011, le cas d'un groupe de personnes placées sous l'influence d'un individu d'origine québécoise, se faisant appeler « Flot », uniquement par le biais d'échanges réguliers sur divers réseaux sociaux. Désignant ses adeptes sous l'appellation 'd'enfants divins » ou « frères et sœurs de lumière », il leur adressait régulièrement des messages électroniques dans lesquels il invitait chacun à vivre « une relation divine » avec lui et entamer ensuite « une ascension pour naître dans un vaisseau de lumière et quitter ce monde pour un nouvel univers ». Pour ce faire, « une préparation mentale » était nécessaire afin que chacun « élève son taux vibratoire et vive l'ascension finale ». Certaines personnes qui entretenaient des échanges réguliers avec « Flot » et qui selon lui étaient « pratiquement prêtes pour le décollage », avaient été jusqu'à prendre leurs dernières dispositions (notaire, pompes funèbres). Devant l'imminence d'un passage à l'acte, les services d'enquête étaient saisis afin de contacter les personnes susceptibles d'être en danger. Une enquête préliminaire pour provocation au suicide était même ouverte par le parquet local. La Miviludes établissait également un lien avec les autorités canadiennes afin de leur permettre d'intervenir auprès de leurs ressortissants et de mettre le « gourou internet » hors d'état de nuire. Son site Internet était fermé mais aucune suite judiciaire n'a pu aboutir faute de législation adaptée au Canada et en l'absence de plaintes des victimes en France.

L'inspiration new agiste de fin du monde dépasse le simple cadre d'Internet et se retrouve dans de **multiples conférences, séminaires, ouvrages et revues**, mais aussi **au sein de clubs de méditation, de yoga et de relaxation holistique**. Il s'en organise des centaines tous les mois.

A côté des messages d'inspiration New Age, il existe des discours d'inspiration religieuse au sein de **groupes de prières dont le responsable peut agir comme un véritable gourou**. Mais le message messianique religieux ou prétendu tel peut également parfois être entièrement instrumentalisé et exploité à des fins d'emprise sur les adeptes, au risque de les conduire à des actes gravement préjudiciables pour leur santé ou leur sécurité.

Le fonctionnement du groupe dénommé Minh Vacma en est une illustration. Créé au début des années 2000 par Alain Schmitt, surnommé le « gourou d'Algrange », ce groupe rassemblait en Moselle diverses personnes en mal de la société et quelques marginaux auxquels Alain Schmitt prodiguait un enseignement destiné à assurer leur épanouissement personnel. La communauté rassemblant une dizaine de personnes vivait en réalité selon des modes de vie très stricts, alliant régime alimentaire végétarien, pratique extrême des arts martiaux, et punitions imposées en cas de manquement aux règles. Son enseignement, qu'il dispensait non seulement à l'intérieur du groupe mais aussi lors de nombreuses conférences en France et à l'étranger, et notamment en Belgique, s'inspirait, outre les concepts tirés du New Age, du manichéisme, des arts martiaux et de l'imaginaire cinématographique, de théories nettement millénaristes, comme le prouvent certains de ses propos : « je ne suis pas Jésus mais presque » ; « notre Terre va bientôt s'autodétruire et malheureusement plus personne n'a le pouvoir de réagir » ; « tout va vers la destruction et ce que

l'on nomme apocalypse »...Alain Schmitt a été condamné, après opposition à un premier jugement, à la peine de un an d'emprisonnement ferme prononcée par la cour 'appel de Metz en septembre 2010, pour des faits de violences en réunion, extorsion de fonds et séquestration.

Face à ce constat, que peut-on faire ?

Notre première mission est de **sensibiliser le public** face aux dangers des messages apocalyptiques. Ce n'est de loin pas la tâche la plus facile car il faut trouver le bon équilibre entre la nécessaire prévention et le souci de ne pas tomber dans la paranoïa ou le catastrophisme, et donc de rajouter au climat anxigène ambiant !

Alerter sans affoler, informer sans faire peur, mobiliser sans excès, mais aussi sans minimiser les risques : tel est le délicat rôle de la Miviludes qui ne veut en aucun cas jouer les Cassandre.

Il faut aussi veiller dans le discours de prévention à ne pas heurter les croyances et les sensibilités et à respecter la liberté d'opinion et de conscience. Rappelons, comme le fait justement Elisabeth Campos, dans « *Sectes et millénarisme* », qu'il ne faut pas voir dans tous les courants de pensée apocalyptique des ferments d'autodestruction : des millions de croyants de par le monde adhèrent à une conception millénariste sans que cela les plonge inexorablement dans la violence ou a désolation.

Pour autant, si la fin du monde est un mythe, les dangers, eux, sont bien réels !

Aussi, en plus de la sensibilisation du public, la Miviludes a décidé **de mettre en alerte les pouvoirs publics chargés d'assurer la protection des personnes et des biens.**

Elle a ainsi souhaité – et obtenu – **la mise en place d'une veille Internet** par les services spécialisés de l'Etat, des différents réseaux sociaux et sites Internet sur lesquels s'échangent ce type de messages apocalyptiques. Elle a également appelé à la surveillance de la **résurgence d'anciens mouvements apocalyptiques** connus et à une **vigilance accrue sur les micro groupes naissants.**

Elle s'est assurée ensuite de la mobilisation des services de l'Etat, en multipliant les sessions de formation des agents publics sur ce thème (services de renseignement et services enquêteurs), et en se déplaçant sur des lieux les plus emblématiques, pour animer des réunions de coordination avec les autorités préfectorales. Nous retournerons d'ailleurs le mis prochain dans l'Aude et les Pyrénées Orientales pour vérifier que tous les dispositifs nécessaires sont mis en place. Ce à quoi il est possible de s'attendre dans l'Aude, par exemple, autour de Bugarach, ce sont des mouvements de population importants qui nécessiteront de prendre des mesures pour assurer l'ordre public et la protection des personnes. La configuration des lieux (sentiers escarpés, petits villages, infrastructures réduites) ne se prête pas en effet à l'accueil de nombreuses personnes et il est très difficile aujourd'hui d'en évaluer le nombre exact.

Sur tout le territoire national, nous avons appelé à a même vigilance vis-à-vis des messages apocalyptiques. Nous organiserons ainsi une deuxième réunion de coordination courant octobre, avec l'ensemble des services de l'Etat concernés. J'ai également évoqué cette question avec le cabinet du Ministre de l'Intérieur qui s'apprête à diffuser sa circulaire annuelle précisant sa politique en matière de lutte contre les dérives sectaires, dans laquelle il indiquera précisément ses orientations au regard des risques présentés par les annonces de fin du monde.

Tout acte extrême, le jour du 21 décembre, n'est pas à exclure évidemment, mais ce que nous craignons également ce sont des phénomènes de décompensation de la part d'adeptes déçus d'avoir été trompés ou abusés, après la non-réalisation de l'évènement annoncé. La mobilisation des équipes de secours ou d'urgences psychiatriques doit donc également être assurée.

Mesdames et Messieurs,

L'approche d'une fin du monde annoncée en 2012 peut être l'occasion de déstabilisations ou de passages à l'acte préjudiciables pour les personnes ou le corps social. Nul ne peut bien sûr assurer que de tels évènements se produiront. Personne ne le souhaite évidemment.

Si par son rôle de mise en alerte des pouvoirs publics, et de coordination de leur action préventive, la Miviludes contribuait à empêcher la survenance de telles extrémités, elle aurait pleinement réussi sa mission. Si aucun évènement de ce type ne venait heureusement à se produire, elle aurait accompli son devoir d'information. Le pire serait qu'une atteinte grave aux personnes survienne sans que les services de l'Etat aient été préalablement sensibilisés à l'éventualité de la survenance de tels évènements, et aient été en mesure, en toute connaissance de cause, de prendre les dispositions appropriées de prévention et de vigilance.

Il s'agit d'un domaine où l'absence de certitude rejoint l'absence de risque zéro.

Avant de conclure, permettez-moi d'exprimer un regret à 85 jours de l'échéance finale ! La France est, avec la Belgique dans une moindre mesure, le seul pays dont les autorités publiques ont, je le pense, suffisamment pris au sérieux les risques engendrés par les messages apocalyptiques et décidé des mesures de prévention et de protection qui s'imposent. Au moment où les groupes sectaires, à l'heure d'Internet, ne connaissent plus de frontière dans leurs échanges, voire dans leurs modes d'actions, cela laisse songeur...

Je vous remercie de votre attention.

(C'est l'auteur qui souligne en caractères gras)

Pour toute information complémentaire, vous pouvez vous rendre sur le site de la Miviludes : <http://www.miviludes.gouv.fr/>

Vous pourrez, entre autres documents, consulter en ligne le guide « Santé et dérives sectaires »

2) LA PYRAMIDE : OU COMMENT UN CERTAIN ESOTERISME PREPARE A L'APOCALYPSE !

Corinne Evanesse, correspondante du GEMPPPI

« Mieux vaut 100 ans de dictature que 10 jours de désordre »

J'ai entendu, sur une chaîne d'informations, un journaliste venu de l'autre côté de la Méditerranée, prononcer la phrase citée ci-dessus. D'après lui, il s'agit d'un proverbe arabe. Cet homme tentait d'expliquer pourquoi les révolutions égyptiennes et tunisiennes de l'année dernière avaient du mal à évoluer vers la démocratie. Il expliqua à l'antenne qu'il est très difficile à ces peuples de se

révolter contre l'autorité ; celle-ci jouit d'un respect naturel ; peu de gens la contestent à priori, même si elle est vécue comme injuste.

Faut-il s'en étonner ?

Ces gens ont vécu pendant des millénaires sous des régimes de dictatures inspirées par le pouvoir religieux : la théocratie.

Les égyptiens en particulier vivent à proximité des pyramides, élevées à la gloire des pharaons, à la fois prêtres et rois.

Pourquoi ai-je choisi de vous parler aujourd'hui de l'Égypte ? Parce que cette civilisation fascine les occidentaux amateurs d'ésotérisme et de merveilleux. Elle inspire toujours certains mouvements sectaires et parfois, certains écrivains dont les élucubrations pseudo historiques, sont prises pour argent comptant, quand elle ne tournent pas parfois à des dérives sectaires .

L'ESOTERISME EST UN VECTEUR FREQUENT DE DERIVE SECTAIRE

Nous traitons ici, évidemment, des extrêmes dans l'ésotérisme et dans le maniement des symboles. Il existe des sociétés ésotériques qui ne tendent absolument pas vers des valeurs anti-démocratiques, comme nous le soulignons ici

Qu'est-ce que l'ésotérisme ? Il en existe de multiples définitions. Voici, par exemple, celle de Wikipédia :

L'ésotérisme désigne un ensemble de mouvements et de doctrines relevant d'un enseignement caché, souvent accessible par l'intermédiaire d'une « initiation ».

Selon l'incontournable René Guénon*, l'ésotérisme relève de l'aspect intérieur donc caché de la spiritualité, en opposition à l'exotérisme qui relève de son aspect extérieur : les rites, les interdits et préceptes moraux... (Voir à ce sujet : René Guénon : « aperçus sur l'ésotérisme chrétien ».)

Toujours est-il qu'en Occident, un grand nombre d'écoles se prétendant ésotériques réservent leurs enseignements à un petit nombre de gens, censés être des élus, des personnes à part, possédant des qualifications particulières les rendant aptes à comprendre et mettre en pratique ces enseignements. Ceux ci doivent absolument être conservés secrets, ne jamais être dévoilés à ceux qui ne le méritent pas : « ne donnez pas de perles aux pourceaux » disent-ils, citant Jésus à tort et à travers.

L'idéologie sous-jacente à de telles pratiques est absolument contraire aux principes démocratiques d'égalité entre les êtres humains. Ces écoles s'inspirent souvent de l'ancienne religion égyptienne ; certaines prétendent même dater de cette lointaine époque. J'ai quelques doutes à ce sujet...

Ces gens sont très amateurs de symboles. Il s'agit pour eux d'un outil permettant de faire passer un certain nombre d'enseignements et de messages à leurs étudiants, parfois même à leur insu car ils sont conçus pour frapper l'imagination... Tout dépend bien sûr de la façon dont ils en usent.

Les pyramides ne sont pas seulement des monuments funéraires, elles sont avant tout un symbole, celui d'une société théocratique, ce que Guénon* appelle une Société Traditionnelle.

D'après les continuateurs de Guénon, les seules sociétés susceptibles de durer longtemps (comme la société égyptienne) sont celles qui fonctionnent d'une façon pyramidale, parce qu'elles reposent sur une base stable et solide. Au plus proche de la matière, du sol, du bas, de ce qu'il y a de plus grossier (pour un ésotériste moyen c'est la même chose) se trouvent les gens ordinaires, les plus nombreux, le peuple, les manants, les serfs, les esclaves. Plus on se rapproche du Ciel, de la réalisation spirituelle, plus le nombre d'initiés diminue. Il s'agit en quelque sorte de la version égyptienne de la phrase de l'évangile : « il y a beaucoup d'appelés peu d'élus »

Au sommet de la société dite « traditionnelle » se trouve le roi disposant d'un pouvoir absolu, infaillible par définition puisqu'il est à la fois roi, prêtre et Dieu vivant.

Certes, les sociétés démocratiques sont instables et le changement y est permanent. Il est facile de trouver des exemples d'instabilité dans les sociétés démocratiques contemporaines comme l'a fait René Guénon dans « la crise du monde moderne ». Que dirait-il de la crise actuelle... ?

Or, les sociétés démocratiques sont par nature en crise, puisqu'elles sont basées sur un changement régulier des gouvernements et des institutions. De plus, comme l'a montré Alexis de

Toqueville dans : « De la démocratie en Amérique », la démocratie repose sur l'idée d'égalité des droits. Dans la tête des citoyens, on passe rapidement de cette notion d'égalité des droits à celle d'égalité des conditions. Comme celle-ci est difficilement réalisable, les citoyens sont perpétuellement insatisfaits et cherchent en permanence à améliorer leur condition et à faire bouger la société.

Dans une société comme celle de l'Ancien régime, le peuple sait que sa place dans cette société est déterminée par sa naissance et qu'il n'a quasiment aucune possibilité d'en changer ; cette société est donc par nature beaucoup plus stable, mais à quel prix ?

A la décharge de René Guénon*, précisons qu'il vivait à une époque (début du XX^e siècle) où les sociétés radicales étaient la norme. Par contre rien n'empêche nos contemporains qui se réfèrent à Guénon, de faire les ajustements utiles.

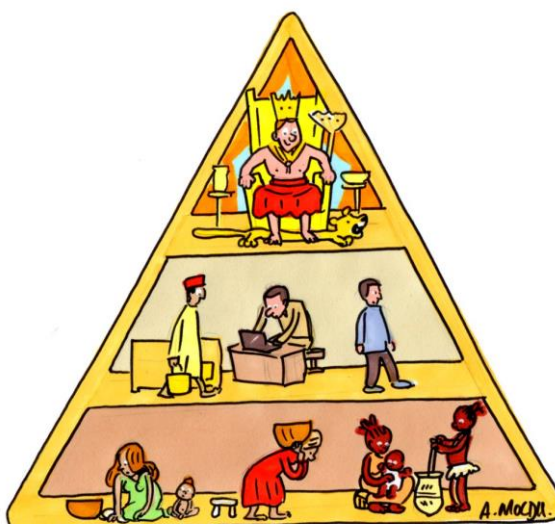
Ainsi, René Guénon reprend les thèmes dans plusieurs de ses ouvrages :

---La nécessité du secret de l'initiation et des enseignements traditionnels « le règne de la quantité et les signes des temps » dans le chapitre intitulé « la haine du secret »

---La nécessité d'enseigner par l'intermédiaire des symboles a été développée par Guénon dans son livre : « symboles de la science sacrée »

Les mouvements d'inspiration ésotérique sont donc élitistes d'emblée. De ce fait découlent plusieurs conséquences qui les rendent particulièrement susceptible de développer des dérives sectaires :

1) L'aspect élitiste encourage les adeptes à se croire supérieurs au reste de l'humanité et flatte leur égo ; ce qui est généralement en contradiction avec l'objectif affiché de la spiritualité : le diminuer.



2) Se croire supérieur rend sourd aux arguments de ceux qui sont extérieurs au groupe, ceux-ci étant considérés comme des ignorants indignes de recevoir l'initiation ou l'enseignement. D'autre part, il n'est pas évident de quitter un groupe au sein duquel on se sent valorisé.

3) Ces groupes fonctionnent en circuit fermé et doivent garder le secret de leurs activités vis à vis du monde extérieur. Rompre la loi du secret y est très difficile. En cas de problème, les autorités sont prévenues très tard, voire jamais (ex : O T S).

4) Comment réfléchir, prendre de la distance, acquérir un minimum d'esprit critique en ne fréquentant que des gens qui ont les mêmes croyances que nous ?

LES DANGERS DE CERTAINS SYMBOLES

Le symbole de la pyramide, selon comme il est pris, peut avoir des implications perverses. Il permet de passer subtilement d'un constat : « il est si difficile de s'élever sur un plan spirituel qu'il est normal que peu d'êtres humains y parviennent », à la justification d'une organisation sociale théocratique et dictatoriale : seuls les meilleurs sont dignes de gouverner et le plus digne est celui qui a été choisi par Dieu lui-même (ou mère Nature déifiée) comme étant son représentant.

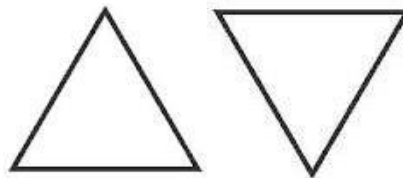
Les égyptiens ont connu le pouvoir des pharaons puis le califat avec l'arrivée de l'Islam ; pas étonnant qu'ils aient du mal à critiquer l'autorité. En Europe, nous avons vécu sous l'autorité des monarques de droit divin et avons connu l'infaillibilité pontificale. Il nous a fallu longtemps pour nous débarrasser de ces pouvoirs ; un peu d'indulgence, donc, pour ceux qui de l'autre côté de la Méditerranée ont tant de mal à secouer les voiles de l'obscurantisme.

Les mouvements ésotériques (extrémistes ou sectaires) sont souvent réticents vis à vis de la démocratie car pour cette dernière le pouvoir vient d'en bas, du peuple. René Guénon l'a dit à de multiples reprises : à partir du moment où dans la société la quantité l'emporte sur la qualité, c'est un signe que la fin des temps approche. Charmante perspective...

L'argument fallacieux de la tradition

Tout ce qui est ancien est-il forcément plus sage et meilleurs que ce qui est moderne ? La réponse est loin d'être évidente, nous considérons même que certaines traditions méritent d'être abolies, voire extirpées sans concession (l'excision, la lapidation, etc.). On s'étonnera alors de voir que la « tradition » est présentée par nombre d'ésotéristes comme un argument d'autorité puisqu'ils prétendent que celle ci trouve son origine dans ce qu'ils appellent « la Tradition Primordiale », autrement dit : le Paradis avant la Chute.

Sous prétexte de spiritualité, ils vous font croire à la nécessité d'un retour à une dictature religieuse qui a pourtant amplement fait la preuve de son injustice. Cette idéologie est symbolisée par la pyramide : lorsqu'elle est à l'endroit, la pointe en haut, cela signifie une société stable et solide sur sa base : le peuple travaille pour les élites qui se consacrent à « leur élévation spirituelle ». Lorsque le peuple veut se mêler de gouverner, la pyramide s'inverse : la masse du peuple est au sommet, les élites religieuses qui sont en bas, n'ont plus le pouvoir, donc la société devient instable et peut s'effondrer à tout instant.



Aspect pervers de ce symbole : lorsqu'on l'examine, on peut se convaincre qu'il correspond à une vérité d'ordre supérieur alors que ce n'est jamais qu'une figure géométrique. Or, les personnes endoctrinées par une société se présentant comme « initiatique » peuvent en être persuadées ; c'est ainsi que certaines personnes, sous couvert d'un message spirituel, initiatique font en fait passer un message politique dont les implications ne sont pas minces car contraires aux valeurs de nos sociétés démocratiques. (Voir à ce sujet : René Guénon : « le règne de la quantité et les signes des temps » chapitre 1^{er} Qualité et Quantité)

Dans nos sociétés modernes, nous n'accordons pas assez d'importance aux symboles ; nous les considérons comme des reliquats d'une ancienne époque ; ce temps où la plupart des êtres

humains étant analphabètes, il était nécessaire pour les instruire un peu de leur parler par l'intermédiaire de symboles ou d'images pieuses. C'est oublier un peu vite que les symboles ont un sens, ils parlent à l'imaginaire, ils ont conservé leur pouvoir d'influence, même si celui-ci n'a rien de magique

LA THEORIE DE L'INVERSION

Le symbole de la pyramide inversée est cher aux ésotéristes ; l'INVERSION est pour eux une des caractéristiques de la société moderne ; rien n'y est à sa place.

René Guénon emploie également les expressions : contre-initiation, société anti-traditionnelle.

Comment passe-t-on d'une société traditionnelle à une société moderne, où on ne respecte plus les anciennes valeurs et l'autorité des anciens ?

On y parvient sans rien faire pour ça, parce qu'il était écrit de toute éternité que l'Humanité devait en arriver là ; il s'agit d'un plan divin contre lequel personne ne peut rien.

Les ésotéristes croient en l'existence d'un temps cyclique et pas d'un temps linéaire. L'Histoire serait un éternel recommencement à la manière des saisons. L'histoire de l'Humanité commence par un printemps ou Age d'Or, période extrêmement éloignée dans le temps, si éloignée qu'il est impossible de la dater. Nos universitaires qui étudient ces anciennes croyances parlent d'un Temps Mythique (voir à ce sujet Mircéa Eliade le mythe de l'éternel retour). Nos ésotéristes, eux, sont persuadés que cette époque bénie des Dieux a vraiment existé sur terre. Ce paradis perdu, inaccessible jusqu'au jugement dernier, les fait rêver. On trouve aussi cette doctrine des cycles dans l'hindouisme.

Autrefois, tout allait bien ; seuls les êtres humains évolués et réalisés sur le plan spirituel avaient la permission de s'incarner sur terre. Le monde était peuplé d'êtres parfaits.

A la suite d'une Chute, les choses n'ont cessé de se dégrader. L'humanité a été peu à peu envahie par des influences de nature inférieure et infra humaine (les saints de Satan)

A la même époque, les influences d'ordre supérieur ont déserté la terre.

Nous serions à présent à l'extrême fin d'un long cycle appelé par les hindous Kali yuga et âge sombre par les autres. Envahis et corrompus par des influences infernales, les êtres humains ne comprennent plus la raison d'être des anciennes sociétés traditionnelles, de leurs coutumes, leurs lois, leur spiritualité etc.

Au lieu de consacrer leur vie comme leurs lointains ancêtres à la réalisation spirituelle, ils ne pensent qu'à améliorer leur situation matérielle. Bref, si nous nous complaisons dans la société des loisirs avec nos chères 35 heures au lieu de gagner notre pain à la sueur de notre front comme nous l'avait ordonné Dieu à titre de punition, c'est parce que nous sommes influencés par des forces ténébreuses venues du monde d'en bas...

Le rejet de l'autorité des anciens, des prêtres, des rois, des pères et des maris est également dû à la corruption des forces sataniques...

Ces idées ont été développées par René Guénon* dans son livre « le règne de la quantité et les signes des temps » (notamment au chapitre 28 « les étapes de l'action anti-traditionnelle ; 29 « déviation et subversion » ; 38 « de l'anti-tradition à la contre-tradition »).

Bien entendu, les ésotéristes qui se réfèrent dans leur écrasante majorité à Guénon continuent de prétendre que leurs objectifs sont purement spirituels et non pas politiques ; chacun jugera.

La théorie de l'inversion des valeurs traditionnelles en fin de cycle peut d'après eux se voir de multiples façons : ceux qui en période traditionnelle sont en bas, se retrouvent en haut : les hommes se comportent comme des femmes, deviennent des efféminés (par exemple s'abaissent jusqu'à donner le biberon...). De même la reconnaissance de l'homosexualité (autrefois, les homosexuels étaient qualifiés d'invertis) représente l'abomination des abominations...

Pendant ce temps, les femmes au lieu de rester à leur place, se mettent à vivre comme les hommes. Les enfants refusent de se soumettre à l'autorité de leurs pères etc.

OU LA NOTION D'INVERSION NE VA-T-ELLE PAS SE NICHER ?

Bien entendu, l'Apocalypse est proche, l'un des signes des Temps sera l'inversion des pôles, le soleil se lèvera à l'ouest pour se coucher à l'est...

C'est du moins ce que prétendent certains, notamment pour le 21 décembre 2012

Bon, de toute façon, nous n'avons plus beaucoup de temps à attendre, plus que quelques mois n'est-ce pas ?

* René Guénon est une référence incontournable de l'ésotérisme français. Il a influencé beaucoup de groupes ésotériques, voire des sectes. Et on retrouve certaines de ses idées, notamment à la « Nouvelle Acropole »

4) REVUE DE PRESSE

Un médecin nommé pour lutter contre les sectes et venir à bout des dérives médicales

franceculture.fr - le 03.08.2012. (Extraits) La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, la Miviludes, a désormais à sa tête un médecin. Serge Blisko, ancien député-maire socialiste du 13^e arrondissement de Paris, prend la succession du député UMP Georges Fenech. Parmi les missions qu'il devra mener, la lutte contre les nouvelles formes de communication adoptées par les sectes, en particulier dans le domaine de la santé (...) Parmi les pratiques les plus répandues, on retrouve aussi la "médecine nouvelle" de Ryke Geerd Hamer, reprise et adaptée en France par Claude Sabbah sous le nom de "biologie totale", qui incite à refuser tout traitement traditionnel. La raison ? Toutes les maladies seraient le fruit d'un choc psychologique : il serait donc possible de guérir d'un cancer sans aucun traitement. Les adeptes de Hamer refusent la chirurgie et la chimiothérapie. La plainte d'un homme dont l'épouse, atteinte d'un cancer du sein, avait refusé de se faire soigner, et a succombé à la maladie, a conduit à la condamnation de Hamer en 2004, à trois ans de prison ferme.

Beaucoup d'autres pratiques prétendument médicales sont elles aussi identifiées par la Miviludes comme des dérives sectaires. Leur éventail recouvre des réalités particulièrement diverses, de certains massages jusqu'à l'hygiénisme ou à de nouvelles techniques chamaniques. Toutes présentent au moins le même danger : en remettant en question les sciences traditionnelles, elles peuvent provoquer des situations à risque, des problèmes de nutrition, ou le refus catégorique des soins.

Que craindre des nouveaux mystificateurs, des prophéties sur la fin du monde ? Georges Fenech dresse le bilan de sa lutte contre les sectes.

"Les grandes sectes noyautent les institutions"

Le Point.fr - Publié le 02/10/2012 à 13:58 - Par Hervé Gattegno

*Pendant quatre ans, il a battu la campagne. Survolé Bugarach (Aude) en hélicoptère pour localiser les bunkers de "la fin du monde", enquêté à Nantes dans le sillage de Dupont de Ligonnès, imposé sur la scène internationale la politique volontariste menée par la France pour lutter contre l'obscurantisme... En quittant cet été la présidence de la mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), Georges Fenech dresse dans Apocalypse, menace imminente ? (Calmann-Lévy) le bilan, alarmant mais nécessaire, de ses années de combat pour la défense de la liberté de l'individu. **Interview.***

Le Point.fr : Apocalypse, menace imminente ? C'est le titre de votre livre. Que répondez-vous à cela ?

Georges Fenech : L'idée de fin du monde ne date pas d'hier. Elle est inhérente à toutes les religions monothéistes. D'ailleurs, les écritures sacrées du christianisme, du judaïsme et de l'islam y font référence, même si, contrairement aux sectes, elles ne fixent pas de dates. Ce n'est donc pas tant l'Apocalypse en elle-même qui est dangereuse - car, après tout, chacun est libre de croire ce qu'il veut - que les messages apocalyptiques qui, on le sait, peuvent mener à des drames aussi meurtriers que la tuerie de l'ordre du Temple solaire qui avait fait 74 morts en 1995. Il faut donc maintenir une vigilance accrue sur tous les groupements à caractère sectaire, et particulièrement sur le village de Bugarach, dans l'Aude, qui accueille aujourd'hui des gourous du monde entier, persuadés que le massif des Corbières les protégera de la prétendue catastrophe du 21 décembre.

Comment anticipe-t-on, sur le terrain, d'éventuelles dérives ?

La Miviludes se déplace le plus souvent possible pour relayer les associations et s'entretenir avec les autorités locales. Par ailleurs, avec la prolifération des sites internet dédiés à l'Apocalypse (on en compte aujourd'hui plus de 3 000 !), nous devons aussi être à l'affût de toute dérive sur la Toile. Et intervenir si les preuves sont suffisantes. Comme ça a été le cas en 2011 dans la Vienne où deux Françaises avaient pris leurs dernières dispositions, sous l'emprise d'un gourou qui les manipulait du Québec, via Internet.

L'Apocalypse n'est-elle pas un prétexte pour légitimer certaines dérives ?

Certainement. L'objectif de ces mouvements, qui surfent sur les prédictions de fin du monde, c'est avant tout de faire de nouvelles recrues et d'engranger des bénéfices. Il y a d'ailleurs eu pas moins de 183 annonces de la fin du monde depuis la chute de l'Empire romain ! Et à chaque fois, c'est un véritable business. Aujourd'hui, on ne compte plus les ouvrages, les films, les constructions de bunkers, les séminaires et les formations à l'usage de ceux qui souhaitent en sortir vivants. C'est une véritable déferlante.

Comment évoluent les sectes dans notre société ?

C'est difficile à dire puisqu'on ne bénéficie pas de définition juridique du mot "secte". Pas davantage que pour la religion, d'ailleurs. Dans un État de droit, tant que les croyances respectent la loi, elles ont le droit d'exister. En revanche, ce que nous pouvons identifier, ce sont les dérives sectaires. On les définit par toute une série de critères qui vont des exigences financières exorbitantes à l'emprise mentale, en passant par toutes formes de discours antisociaux. Un sondage établi l'an dernier montre que les sectes ne sont absolument pas en recul en France, bien au contraire. 20 % des Français connaissent aujourd'hui dans leur entourage au moins une victime de dérives sectaires, ce qui fait environ 13 millions de Français !

Comment expliquez-vous cette tendance ?

C'est finalement assez simple. Nous traversons actuellement une véritable crise identitaire. Les Français perdent confiance. Ils ne croient plus ni en leur système politique ni en leur système économique, pas davantage en leur système de soin, et cherchent des alternatives. En désespoir de cause, ils sont plus vulnérables et se laissent manipuler facilement. C'est d'ailleurs tout le problème du New Age, qui comprend tant de mouvances et de courants que la frontière avec la secte est souvent poreuse. Je pense bien sûr à la naturopathie qui prône l'auto guérison, mais aussi au chamanisme, et à toutes les techniques énergétiques, comme le reiki ou la kinésiologie. Dans toutes ces pratiques, le retour à la nature et l'harmonie de l'écosystème deviennent autant de prétextes pour appâter les adeptes.

Le procès "des reclus de Monflanquin" s'est ouvert cette semaine à Bordeaux. En quoi l'emprise mentale peut-elle être assimilée à une dérive sectaire ?

Thierry Tilly est présumé coupable de manipulation mentale sur onze membres de la même famille bordelaise. À ce titre, il peut être considéré comme un véritable gourou. Dans cette affaire, la durée et l'ampleur de l'escroquerie sont tout à fait exceptionnelles et illustrent de façon éclatante que, non, "ça n'arrive pas qu'aux autres", comme on le pense souvent. Cette incroyable descente aux enfers est symptomatique de ce qu'un seul individu peut faire autour de lui pour emprisonner mentalement une famille entière. La Miviludes est beaucoup intervenue dans cette affaire, notamment pour éviter un passage à l'acte des personnes manipulées.

Vous évoquez aussi l'affaire Dupont de Lignonès. Selon vous, la piste d'un étrange groupe de prière prédisant l'Apocalypse devrait faire l'objet de toutes les attentions...

Il ne faut, en tout cas, pas l'écartier. On parle toujours de Xavier Dupont de Lignonès comme du bon père de famille, bien sous tout rapport. Il ne faut pourtant pas oublier ce que l'enquête a révélé sur son enfance. Sa mère, Geneviève Dupont de Lignonès, avait en effet fondé un groupe de prière catholique appelé Philadelphie, où se pratiquaient d'étranges rituels avec des références à Satan et à un "complot judéo-maçonnique". À trois reprises par le passé, en 1962, en 1995 et en 1999, la mystique Geneviève, qui recevait des messages de l'au-delà, avait prédit l'apocalypse et entraîné tous les membres de son groupe dans un refuge en Bretagne. Et on a en effet retrouvé dans les mails de Xavier de Lignonès des messages apocalyptiques assortis d'un discours anxiogène. Même si rien aujourd'hui ne permet de faire un lien direct entre la tuerie de Nantes et ces messages, il est toutefois permis de s'interroger.

Quels sont les nouveaux moyens utilisés par les grandes sectes pour acquérir davantage de pouvoir ?

C'est une croisade sans limites. Elles infiltrent toutes les institutions, non seulement le milieu économique, mais aussi ceux de la santé et de la politique. Tous les acteurs antisectes ont un jour été menacés. J'en ai d'ailleurs moi-même fait les frais en 2008 lorsque le Conseil constitutionnel a annulé mon élection en tant que député du Rhône. J'ai appris par la suite que le rapporteur de mon dossier était le conjoint d'un grand avocat d'organisations sectaires. Y a-t-il eu conflit d'intérêts ? Je me pose encore la question.

J'imagine qu'Internet est aussi un excellent moyen d'infiltration...

En effet, toutes les grandes sectes ont désormais un service dédié à la veille informatique, dont le travail consiste à commenter sites et blogs et à diffuser des messages sur la Toile. Il faut donc être particulièrement vigilant et surveiller de très près ces unités.

Vous insistez particulièrement sur les États-Unis, qui sont effectivement la terre de naissance de la plupart des grandes sectes internationales et qui ne gèrent pas la prolifération des mouvements apocalyptiques de la même manière que nous. Devons-nous craindre cette différence ?

La différence est d'abord culturelle. Les États-Unis placent les sectes au même niveau que les religions. Après tout, quel sens peut prendre la laïcité dans un pays où le président prête serment sur la Bible ? Les chiffres parlent d'eux-mêmes : selon un récent sondage, 41 % des Américains croient à un retour du Christ et 58 % d'entre eux prennent l'Apocalypse très au sérieux. Les preppers - les "préparés", les "survivalistes" - essaient dans tout le pays. Une véritable industrie est d'ailleurs apparue pour les satisfaire. Pour 135 euros, vous obtenez un arsenal de survie de soixante-douze heures pour quatre personnes, avec un kit spécial 2012 contenant des barres énergétiques, des bougies, des ponchos... La tolérance des États-Unis face à ces phénomènes nous surprend toujours, et le rapport du bureau américain de la liberté de religion nous épingle d'ailleurs chaque année, dénonçant notre traque systématique. Cela crée nécessairement des tensions diplomatiques, et la Miviludes a aussi pour rôle de tenter de les apaiser. Ce qui n'est évidemment pas toujours du goût des Américains.

Votre livre ressemble aussi à une catharsis. Pourquoi travailler pendant tant d'années sur de tels sujets ?

Depuis vingt ans que je m'intéresse aux phénomènes sectaires, sous les différences casquettes de juge d'instruction, de président d'enquête parlementaire sur les sectes et les mineurs ou, plus récemment, de responsable de la Miviludes, il me paraissait nécessaire de dresser un bilan. Derrière tous les exemples évoqués, ce que l'on retient, c'est le combat sans cesse renouvelé contre la menace de la liberté individuelle, beaucoup de souffrances aussi, de drames qui auraient sans doute pu être évités. Et, bien entendu, le travail accompli au quotidien par nos équipes sur le terrain, gage d'une vigilance sans cesse renouvelée.

http://www.lepoint.fr/societe/les-grandes-sectes-noyautent-les-institutions-02-10-2012-1512514_23.php

Charisma les mystères d'une méga-église

Libération 27 août 2012 (extraits). Charisma, la plus grosse église évangélique de l'Hexagone fondée à la fin des années 80 par un pasteur portugais, Nuno Pedro. Une *megachurch* à la française qui revendique pas moins de 7 000 fidèles !

Le 93, un vaste supermarché spirituel

Tout le monde sourit, mais l'ordre règne. Le service d'accueil, repérable à la couleur bleue, prend le relais et oriente les retardataires vers des annexes où le culte est retransmis par un circuit interne de vidéo. La salle est comble : environ quatre mille fidèles écoutent le pasteur Nuno Pedro... «*Moi, je n'aurais jamais pensé qu'un jour, il y aurait une église comme cela*, lance à sa foule de fidèles Nuno Pedro. *Vous, vous n'avez jamais eu de maison ; vous, vous n'avez jamais eu de famille. J'ai vu ce que Dieu a fait dans ma vie. Vous allez voir ce qu'il va faire dans la vôtre.*» Citations de la Bible à l'appui, le pasteur «booste» l'assistance, exhorte à la réussite et à l'audace, enjoint ceux qui ont déjà une maison à en acheter une deuxième ! Sur scène, parfois il hurle presque. L'ambiance monte ; les fidèles répondent par des «*Amen !*» et des «*Alléluia !*». Comme au stade, il y a des coups de trompe et des coups de sifflets. Ce petit pasteur blanc, d'origine portugaise, galvanise une foule composée à 90% de personnes d'origine africaine et immigrée. Des trentenaires et des quadragénaires pour la plupart.

Charisma intrigue, agace et inquiète. Il y a quelques années, l'Eglise a eu des démêlés avec l'administration fiscale. Comme les *megachurches* américaines, elle ne revendique aucune affiliation aux grandes institutions protestantes françaises, telle la Fédération protestante de France ou le Conseil national des évangéliques de France (Cnef). Au sein de la mouvance évangélique, Nuno Pedro fait cavalier seul. Il n'entretient aucun contact avec ses collègues, pourtant nombreux en Seine-Saint-Denis.

Le département est en effet une planète en soi, un vaste supermarché du spirituel. Loin des régulations des grandes institutions religieuses, des Eglises en tout genre y naissent, progressent ou disparaissent, le tout de façon autonome et anarchique... Les fidèles passent de l'une à l'autre au gré du feeling ressenti avec le pasteur, des liens qui se créent, des services qu'ils y trouvent.

Le parcours nébuleux du pasteur Pedro

Charisma est solidement organisée. Réparties dans toute la région parisienne, plusieurs dizaines de petites cellules - appelées «groupes familiaux» (des «GF» dans le langage des membres) - se retrouvent pendant la semaine pour prier. Dans son université, Chouga a mis en place un GF qui rassemble une poignée d'étudiants. La stratégie est efficace pour maintenir les liens entre les milliers de membres et attirer aussi de nouveaux adeptes.

Daniel Liechti, le vice-président du Cnef, n'apprécie guère Charisma. Il dénonce même une «*arnaque spirituelle*». Charisma s'inscrit dans le courant de la théologie de la prospérité. Née aux Etats-Unis dans les années 70, elle a fait florès en Afrique et en Amérique latine auprès de populations le plus souvent défavorisées. Pour ses détracteurs, c'est une sorte d'hérésie.

Que dit la théologie de la prospérité ? Que si l'on conforme sa vie réellement à la loi de Dieu, on obtient la prospérité matérielle et la santé. «*C'est très culpabilisant*, explique Daniel Liechti. *En gros, si vous êtes malade ou pauvre, c'est que vous n'êtes pas suffisamment bon croyant.*» Les reproches du responsable du Cnef portent également sur le fonctionnement. «*Il n'y aurait pas de Charisma sans Nuno Pedro*», poursuit-il.

Culte de la personnalité, dérives sectaires ? La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) indique qu'il n'y a pas eu de plaintes en tant que telles. Mais se dit «*attentive et vigilante*» à propos de Charisma.

A la fin du culte, le site prend des allures de kermesse. La librairie ne désemplit pas. Les DVD audio de la prédication de Nuno Pedro y sont vendus 6,50 euros pièce. On peut s'abonner au tarif de 405 euros et recevoir 50 DVD. Avec facilité de paiement : 67,50 euros par mois. Il y a la queue aux caisses.

A l'extérieur, la cafétéria tourne à plein régime. Dans un autre bâtiment, des fidèles attendent pour un rendez-vous avec les consultations juridiques. Certains y ont trouvé de l'aide pour régulariser leur situation France. D'autres repartent avec un sac de victuailles ou des vêtements.

Hormis ces quelques bribes biographiques, le parcours de Nuno Pedro demeure mystérieux. A l'église, personne ne sait où il habite. Outre son siège au Blanc-Mesnil, Charisma dispose d'une adresse officielle, boulevard Exelmans, dans le XVI^e arrondissement de Paris, où sont domiciliées les éditions Charisma qui commercialisent les livres et les DVD du fondateur.

Des leaders en tournée européenne

Dans le bus de retour, les fidèles, rodés à l'exercice du prosélytisme, abordent facilement le nouveau venu. Il est question, cette fois-là, de l'évangéliste américain Moris Cerullo, 80 ans et cheveux teints. Invité par Charisma, traduit par Natalie Pedro, l'épouse du pasteur, il est intervenu une trentaine de minutes sur scène et a promis une «prophétie». Elle n'engage guère ! Cerullo affirme que 2012 sera «l'année des accomplissements». La mégaéglise accueille ainsi régulièrement des leaders évangéliques, en tournée en Europe. Moris Cerullo n'est pas le plus recommandable. Pour forger son mythe personnel, il raconte qu'un jour, il **est monté au ciel, avant de revenir sur Terre...** Les adeptes n'ont pas l'air choqué.

Sur le chemin du retour, la conversation dévie rapidement. D'origine ghanéenne, une couturière de Bondy, Grace, veut parler de Dieu. «*Je fais de l'évangélisation même dans les transports en commun*», raconte-t-elle. Souvent éconduite, parfois brutalement, elle conserve calme et sourire. Grace, qui fréquente Charisma depuis une dizaine d'années, a suivi la formation interne, les après-midis de la semaine pendant un an (500 euros l'année). «*Mon précédent mari m'a demandé de choisir entre lui et l'Eglise. J'ai choisi l'Eglise*», raconte-t-elle. Mais plus tard, Grace a trouvé un deuxième mari. A Charisma.

5) SEMINAIRE DES COMMISSIONS DE L'ESPACE ETHIQUE MEDITERRANEEN

Vendredi 9 novembre 2012 de 9h à 16h30

A l'Espace Ethique Méditerranéen

Hôpital adultes de La Timone 264, rue St Pierre 13005 Marseille

Informations et inscriptions : CEREM 04 91 38 44 26/27 - secretariat.eem@ap-hm.fr

Une douzaine de commissions de l'Espace Ethique Méditerranéen aborderont le thème transversal suivant :

Ethique des soins : comment réfléchir à propos de situations concrètes rencontrées en pratique clinique

Pour la commission *SANTE, ETHIQUE, IDEOLOGIES*, Maître François Marchiani, vice-président du GEMPPPI, y présentera le thème suivant :

« Le légalisme sectaire contre l'éthique du soin »

6) APERITIF DES SURVIVANTS DE L'APOCALYPSE PREVUE EN DECEMBRE 2012

**L'équipe du GEMPPPI vous convie à l'apéritif des survivants de
l'apocalypse le 22 décembre 2012 à 16 heures à la Cité des
associations 93, La Canebière 13001 Marseille**

Pour fêter la consécration de l'escroquerie intellectuelle et spirituelle de tous les oiseaux de malheur, gourous, prophètes de tous poils qui nous annoncent un monde nouveau pour le 21 décembre 2012 ou qui se font de l'argent sur le dos de personnes en difficulté en leur promettant d'aller mieux, d'échapper aux pires maux et cataclysmes grâce à des préparations, stages, cours, séminaires bidons et payants.

Inscriptions nécessaires : 04 91 08 72 22 ou 06 98 02 57 03 ou gempipi@wanadoo.fr. C'est gratuit, mais chacun s'efforcera de venir avec des biscuits apéritifs, un litre de soda, jus de fruit et autres boissons apéritives... Nous fournirons les verres, assiettes et serviettes.

7) PERMANENCE GEMPPPI ARDECHE

ACCUEIL DES VICTIMES DE DERIVES SECTAIRES

ACCUEIL, ECHANGES

Tel. 06 61 23 31 96

Permanence tous les vendredis de 14h à 16h

Maison des associations - La gare - 07500 Aubenas

ABONNEMENT AU TRIMESTRIEL DU GEMPPPI

« Découvertes sur les sectes et religions »

Le bulletin du GEMPPPI contre un abonnement participatif (frais de port inclus) de 10 € sur support papier ou 3 € par Internet. Libellez votre chèque à l'ordre de « GEMPPPI » en joignant vos coordonnées à :

GEMPPPI BP 30095 13192 Marseille Cedex 20

Tel. 04 91 08 72 22 - 06 98 02 57 03 - gempipi@wanadoo.fr - www.gempipi.org

ADHESIONS AU GEMPPPI

Bienfaiteur : à partir de 30 € - **Soutien** : à partir de 16 € - **Sympathisant** : à partir de 3 €

Membre actif : 10 € (Prendre contact avec nous, possibilité de participer à nos activités)

Des sectes qui n'en ont pas l'air

4 films de 15 mn environ, fictions jouées par des acteurs professionnels. Ils évoquent les grands types de manipulations mentales et de dérives sectaires actuelles. Médecines parallèle, pseudo-chamanisme, fondamentalismes religieux, sociétés secrètes...

Le DVD est offert aux nouveaux adhérents du GEMPPPI et à tous ceux qui renouvellent leur adhésion et qui ne l'ont pas encore reçu et qui en font la demande